

**LITTÉRATURE Auteur**  
**d'ouvrages historiques,**  
**Renaud de Joux fait**  
**la part belle à l'une**  
**des périodes sombres**  
**de l'histoire.**

**SOPHIE ZUBER**  
sophie.zuber@lacote.ch

N'essayez pas de vous mesurer à Renaud de Joux sur des questions concernant le Moyen Âge. Cette période est, depuis cinq ans, le thème principal de ses romans. «J'y voue une véritable passion. Mais attention, je n'ai pas dit que j'aurais souhaité y vivre», sourit-il.

Né à Delémont, Renaud de Joux a passé son enfance à La-Joux (JU) avant de poursuivre ses études à Porrentruy, puis à Lausanne. Après avoir voyagé et exercé plusieurs métiers, il s'est établi à L'Isle il y a dix ans, là où sa carrière d'auteur a commencé. Cet automne, il signe «Le marcassin sautillant», quatrième roman de sa bibliothèque personnelle. Le récit, pimenté par des histoires de ruses, de rancœurs et de trahisons, revient sur la prise de Porrentruy par Renaud de Bourgogne et sa reconquête par le prince évêque de Bâle à la fin du XIII<sup>e</sup> siècle. «Je me base toujours sur les faits historiques réels, après quoi je me laisse aller dans la romance.» S'obligeant à s'inspirer

d'un contexte précis, Renaud de Joux trace ensuite sa voie en s'insinuant dans les interstices incertains de l'Histoire.

**Sortie du livre**  
**à la Saint-Martin**

Pourquoi ce titre, qui détonne à la première lecture? «A l'époque

mier opus «Le clocher de l'abbaye» paru en 2012. Le deuxième, intitulé «Le fils du tanneur», est sorti la même année. «Il conte les aventures d'Hugues, un marchand forcé de vivre ses péripéties pendant la période dans la grande peste. Je suis quelqu'un d'optimiste, j'ai adoré le

«**Je me base toujours sur les faits historiques, avant de me laisser aller dans le récit.**»

**RENAUD DE JOUX** AUTEUR DU «MARCASSIN SAUTILLANT»

où la plupart des gens ne savaient pas lire, les soldats sur le champ de bataille devaient suivre une bannière qui se devait d'être très parlante. Le sceau de Porrentruy était celui d'un sanglier bondissant. Par dérision, j'ai souhaité en faire un titre dérivé.» Jamais à court d'idée, l'auteur et son éditeur ont souhaité que le livre sorte le jour de la Saint Martin, soit le 11 novembre.

**Une période frivole**

S'il n'a pas le titre d'historien, Renaud de Joux met un point d'honneur à être bien documenté. En témoignent ces heures passées aux archives de l'ancien évêché de Bâle, à Porrentruy, pour l'élaboration de son pre-

mier opus «Le clocher de l'abbaye» paru en 2012. Le deuxième, intitulé «Le fils du tanneur», est sorti la même année. «Il conte les aventures d'Hugues, un marchand forcé de vivre ses péripéties pendant la période dans la grande peste. Je suis quelqu'un d'optimiste, j'ai adoré le

**Ouvrage tout public**

Dans ses écrits, l'auteur essaie de se mettre dans la peau du peuple, et non dans celle des dirigeants: «Ces gens vivaient avec rien. Je me suis intéressé à ce qu'ils mangeaient, dans quel état d'esprit ils vivaient et les métiers qu'ils

exerçaient. Les impôts, croyez-moi, étaient perçus d'une manière bien différente de maintenant.» Il insiste, ses ouvrages ne sont pas seulement dédiés aux incollables du Moyen Âge: «C'est tout public, à part le deuxième roman, qui s'adresse à un lectorat adulte.»

**Cossonay comme thème**

Même s'il ne regarde pas la télévision tous les jours, ce père de cinq enfants avoue avoir adoré les films des «Visiteurs», «surtout la prestation de Jean Reno, qui avait une élocution très proche des gens qui vivaient à cette période.» Quant à la série «Games of Thrones», il n'a pas dépassé le premier épisode: «Il paraît qu'il faut s'accrocher au départ. Peut-être que je prendrai le temps.»

Se sentant désormais bien ancré au pied du Jura, Renaud de Joux est en pleine élaboration d'un nouveau roman, qui aura pour toile de fond la région de Cossonay et de Lausanne. «Je suis toujours en train d'écrire, il m'est impossible de faire autrement. Si je m'arrêtais, je souffrirais très certainement d'une dépression post-partum après chaque sortie en librairie.»

**INFO**

«Le marcassin sautillant»  
Par Renaud de Joux,  
Editions D+P SA  
480 pages, 35 francs  
Disponible en librairie  
et sur renaud-de-joux.com

VENDREDI 1 DÉCEMBRE 2017 LA CÔTE